



Les douze travaux d'Hercule

Introduction

– Jupiter ! Réveillez-vous ! La belle Alcmène ne va pas tarder à mettre votre fils au monde. Thèbes est en fête, toute la ville s'agite aux portes du palais.

– Mercure ! Calme-toi ! gronda le grand Dieu. Veux-tu que je me mette en colère ! Tu es mon plus fidèle complice, ça ne t'autorise pas à me sortir du lit à une heure pareille !

Mercure baissa les yeux et recula de quelques pas. Jupiter qui régnait sur le Mont Olympe, pays de tous les dieux, était très respecté. Chacun craignait ses colères, parfois si terribles qu'elles pouvaient faire tonner le ciel ou bouger les montagnes.

– Approche, messenger, puisque me voilà réveillé. Alcmène est donc sur le point d'accoucher ?

– Oui, grand Dieu ! Repris Mercure, tout agité. Vous savez bien qu'elle est enceinte ! Depuis la nuit où vous vous êtes rendu auprès d'elle en prenant l'apparence de son mari Amphitryon, elle porte votre enfant. Et cet enfant ne va pas tarder à naître!

– Tais-toi, imprudent ! Je me souviens bien de tout cela et me passe volontiers de tes commentaires, interrompit Jupiter. Tiens cette affaire secrète et prends garde à ce que la nouvelle ne parvienne pas aux oreilles de mon épouse Junon. Elle est si jalouse que, par malheur, si elle apprenait mon infidélité, elle pourrait devenir folle.

Le pauvre Jupiter ne pensait pas si bien dire : derrière la porte, ruminant sa rage, la déesse Junon écoutait.

Jupiter conclut :

– Mercure, porte-moi ma toge, je vais rendre visite à la belle Alcmène pour accueillir cet enfant exceptionnel qui va naître.

Jupiter s'habilla, lissa sa longue barbe bouclée et descendit sur Terre. Le palais du roi Amphitryon était en pleine activité et l'arrivée du Dieu dans un grand éclat de foudre n'améliora pas la situation.

– Bonjour belle Alcmène, dit-il. Je viens d'apprendre que l'enfant que je t'ai offert ne va pas tarder à venir au monde. Sache qu'il aura un destin extraordinaire. Sa force et ses exploits deviendront légendaires, il libérera les humains de leurs maux et régnera sur la ville de

Mycènes. Quant à toi Amphitryon, accepte cet enfant mi-homme mi-Dieu et élève-le comme ton propre fils. Jupiter embrassa délicatement Alcmène et, en prenant son envol, se retourna une dernière fois vers le jeune couple :

– Encore une chose, mes amis : appelez ce bel enfant Hercule.

Comme rien n'échappe à la vigilance des dieux, Junon assista à la scène. Folle de jalousie, la déesse décida de préparer aussitôt sa vengeance.

– Cet enfant ne connaîtra pas la gloire qu'on lui prédestine, dit-elle dans sa colère. Jupiter a eu l'audace de donner un fils à cette misérable Alcmène et prétend maintenant que cet enfant aura des pouvoirs divins ! C'est ce que nous verrons...

Junon commença tout d'abord par empêcher Hercule d'accéder au trône de Mycènes. Elle s'empressa de placer à la tête de la ville le tout jeune cousin d'Hercule, Eurysthée. Jupiter ne put éviter cette nomination et comprit vite les mauvaises intentions de son épouse.

Hercule naquit quelques jours plus tard et se révéla très tôt grand, vorace et de tempérament joyeux. Amphitryon, en présage de ses exploits, lui avait offert pour berceau un superbe bouclier. Le jeune enfant était adorable, mais Junon cherchait toujours de nouveaux moyens pour s'en débarrasser. Une nuit, elle s'introduisit dans la chambre de l'enfant endormi et libéra deux serpents au venin mortel. Mais au matin,

certaine de retrouver Hercule empoisonné, elle découvrit aux pieds du berceau les deux reptiles gisant, sans vie, étouffés dans la nuit par l'enfant. Junon hurla de colère et jura de venir à bout de l'enfant !

Les années s'écoulèrent et Hercule s'épanouit, toujours plus grand, toujours plus fort. De grands maîtres lui apprirent à manier un arc, à conduire un char ou encore monter à cheval. Bien vite, Hercule surpassa ses maîtres et réalisa de grandes actions. Pour le féliciter de sa force, Créon, roi de Thèbes, lui offrit sa fille en mariage. La princesse Mégara était fort belle et les deux jeunes gens ne tardèrent pas à tomber amoureux l'un de l'autre. Bientôt trois beaux enfants vinrent les combler de bonheur ; la famille vivait ainsi, heureuse et paisible.

Mais sur le mont Olympe, au pays des dieux, Junon ne voyait pas d'un bon œil cette vie douce et agréable. Il lui vint à l'esprit cette idée effrayante : rendre fou Hercule afin qu'il commette, dans sa démence, un acte horrible et irréparable. Ainsi, un matin, Hercule devint fou furieux. Il tua sa femme et ses enfants dans d'atroces circonstances. Lorsque la raison lui revint, Hercule découvrit son massacre et comprit qu'il venait de tuer les êtres qui lui étaient les plus chers au monde. Accablé de chagrin, le jeune homme s'en remit aux dieux et alla demander conseil à la pythie du sanctuaire de Delphes.

– Malheur à moi ! S'écria-t-il. Dites moi quel châtement pourrait me faire expier ces crimes !

Entendant ses plaintes, la prêtresse lui répondit :

– Hercule, tu viens de commettre un acte très grave. Pour te faire pardonner, rends-toi auprès de ton cousin Eurysthée, roi de Mycènes, et mets-toi à son service. Durant douze ans, tu lui devras totale obéissance, et accompliras les douze travaux qu'il t'imposera. Si tu parviens à venir à bout de ces douze tâches toujours plus insurmontables, tu seras définitivement pardonné pour les crimes que tu as commis.

Le soir même, Hercule se rendit auprès de son cousin. Il lui fallait obéir aux dieux.